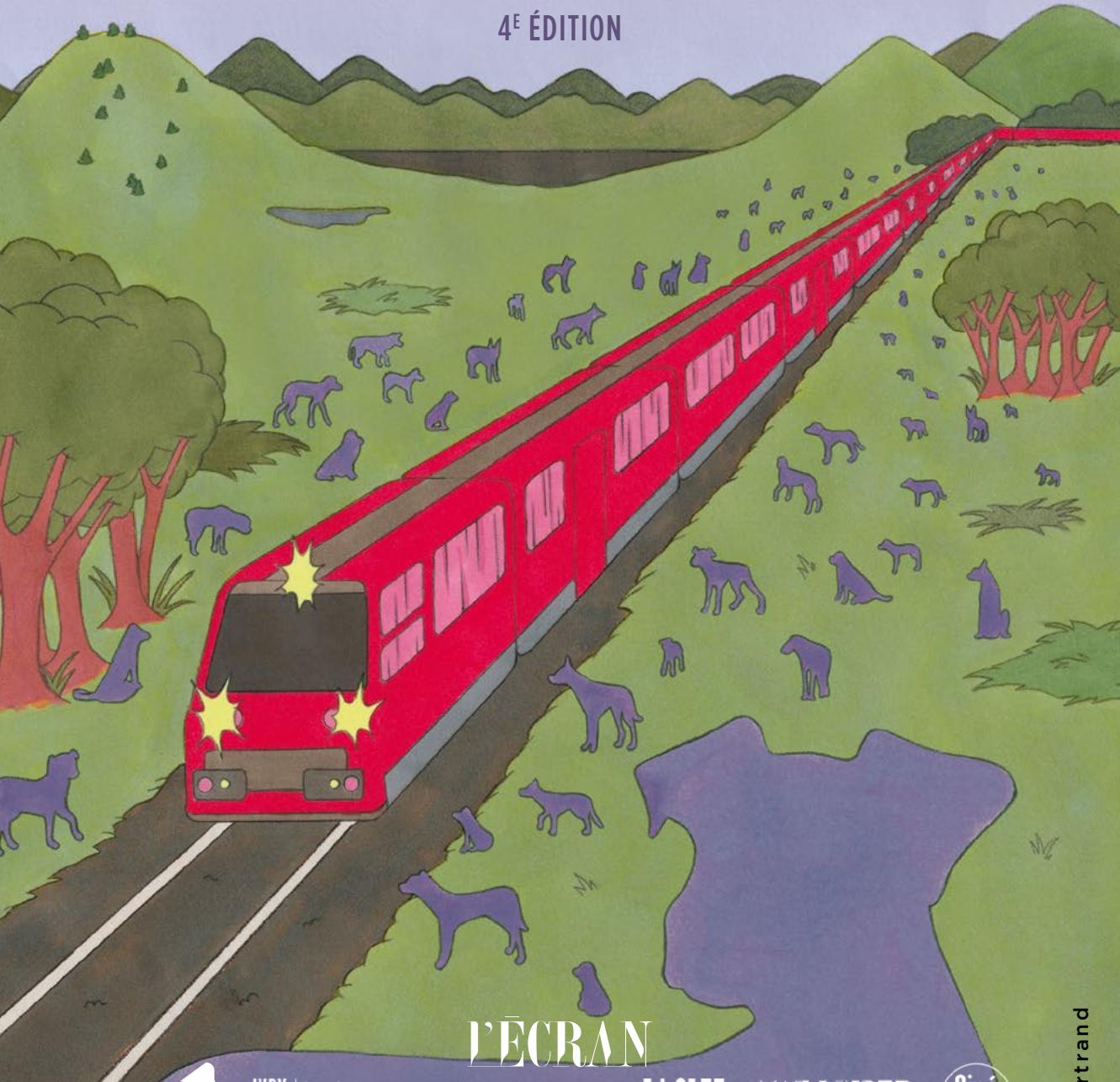


LE CINÉMA PUBLIC DE LA VILLE DE SAINT-DENIS L'ÉCRAN PRÉSENTE

DU 13 AU 22 FÉVRIER 2026

S REGARD SATELLITES

4^e ÉDITION



L'ÉCRAN



IVRY | Le Luxy
/SEINE

Ciné

MUNICIPAL

HOCHÉ

CINÉ

LA CLÉ

Revival

MAX LINDER
PANORAMA

Ciné
104.

SAINT-DENIS • SEINE-SAINT-DENIS • PARIS • ÎLE-DE-FRANCE

www.lecranstdenis.fr

LE CINÉMA ET L'IMAGE EN SEINE-SAINT-DENIS

Dans un territoire caractérisé par sa jeunesse, sa diversité culturelle et des inégalités socio-économiques persistantes, le Département mène une politique volontariste et ambitieuse qui place la culture et les arts au cœur des enjeux de la Seine-Saint-Denis, en tant que vecteurs d'inclusion sociale, de fierté et d'émancipation des habitant·e·s. Pour ce faire, la politique départementale articule le soutien à la création contemporaine et sa diffusion, avec le développement de l'éducation artistique et culturelle et des pratiques amateurs, en veillant aux enjeux d'attractivité et d'équilibre territorial.

Depuis plus de vingt ans, le Département de la Seine-Saint-Denis porte, avec ses partenaires, une ambition forte en matière de cinéma qui conjugue trois types de soutien :

- l'éducation au cinéma et aux images, dès le plus jeune âge.
- La création dans sa diversité, notamment autour du court métrage et du documentaire.
- L'émergence de talents, avec des actions de repérage et d'accompagnement.

L'action du Département s'articule ainsi autour de quatre piliers :

- « VOIR », pour démocratiser l'excellence, en accompagnement de nombreux festivals et en soutenant les dispositifs d'éducation aux images.
- « FAIRE », pour favoriser les parcours de réussite en Seine-Saint-Denis, en repérant les jeunes talents et en accompagnant des cinéastes émergent·e·s.
- « RACONTER », pour faire du cinéma un levier de rayonnement et de fierté du territoire.
- « RÉINVENTER », pour imaginer la conception de nouvelles opportunités.

Dans ce cadre, le festival Regards Satellites est un événement important dans la vie cinématographique départementale, avec une programmation artistiquement exigeante et prospective, qui contribue pleinement à l'interculturalité du territoire.

« **L**a marge, c'est ce qui permet aux pages de tenir ensemble », disait Jean-Luc Godard. Sans nul doute, le festival Regards Satellites fait partie de ceux qui déplacent notre regard sur le monde et la société, loin des centres convenus. À l'image de Saint-Denis, les périphéries deviennent capitales. On mesure alors toute la complexité de la réalité, la sensibilité de celles et ceux qui la vivent, la façonnent et s'en émancipent.

Cette quatrième édition du festival nous invite une fois encore à célébrer la richesse et l'innovation du cinéma indépendant. Avec des invitée·e·s comme Annie Ernaux, Claire Simon, Laura Mulvey ou encore Amandine Gay, nous ouvrons les représentations, les manières de raconter le monde. L'hommage à Peter Watkins nous permet de nous replonger dans sa vision si singulière du territoire de la Seine-Saint-Denis au travers de son film *La Commune (Paris, 1871)*, tourné à Montreuil.

Le cycle documentaire mettra également à l'honneur des professionnel·les du cinéma originaires du territoire et s'attachera à faire découvrir les métiers méconnus, les nouvelles pratiques de fabrication et les nouvelles manières de raconter le réel.

Cette année, le festival fait la part belle à notre jeunesse, avec une programmation qui permet à toutes les vocations et tous les talents de s'exprimer.

Nous espérons que vous serez nombreuses et nombreux à découvrir cette programmation unique en son genre !

MATHIEU HANOTIN,

MAIRE DE SAINT-DENIS

PRÉSIDENT DE PLAINE COMMUNE

Le festival Regards Satellites de l'Écran de Saint-Denis poursuit en 2026 son exploration du cinéma mondial qui engage une réflexion ambitieuse autour d'enjeux autant sociaux et politiques que culturels et artistiques contemporains. Des réalisateur·rice·s indépendant·e·s de tous horizons inviteront les spectateur·ice·s à partager leur travail, rendant ainsi visibles ces regards trop souvent minorés.

Le riche panorama proposé par Regards Satellites s'articule autour des temps forts suivants : plusieurs focus ou rétrospectives, des avant-premières, des cartes blanches, des rencontres professionnelles, des tables rondes, une programmation jeune public, des séances hors les murs avec les acteurs culturels du territoire, ainsi qu'une compétition internationale.

Ce volet compétitif, en focalisant son attention sur des premiers ou deuxièmes films indépendants internationaux, est dédié à l'émergence. Des prix accompagneront les projets de ces jeunes talents avec notamment un Prix du public et un Prix étudiant·e·s décerné par un jury de l'Université Paris 8. Je salue cette initiative, reconduite cette année après son lancement l'an dernier, à l'heure où se dessinent les contours

du nouveau dispositif départemental « Talents en court en Seine-Saint-Denis ». Tournée vers l'avenir, elle amène les différents publics à construire des liens avec les cinéastes en devenir, et les place résolument au cœur battant de la manifestation.

En prônant une vision qui valorise la diversité des regards et qui tisse des ponts entre les cultures, en réaffirmant le rôle du cinéma comme un espace de réflexion commun, le festival Regards Satellites s'inscrit pleinement dans l'engagement du Département de Seine-Saint-Denis à soutenir l'ouverture et la dialogue entre les cultures. En écho à l'événement interculturel Multitude que nous portons, le festival vise à créer des espaces d'échange, d'innovation dans lesquels s'inventent des récits, qui viennent contester l'uniformisation des imaginaires ou les replis identitaires.

Avec Karim Bouamrane, vice-président en charge de la culture, nous nous réjouissons que ce festival se déploie en Seine-Saint-Denis, et espérons vous y retrouver pour aller à la rencontre des cinémas du monde entier.

STÉPHANE TROUSSEL,
PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT
DE LA SEINE-SAINT-DENIS



REGARDS SATELLITES

4^e ÉDITION

REGARDER LE TROUBLE

Regards Satellites s'est construit autour d'un geste simple et exigeant : regarder là où les images vacillent. Là où les récits se fissurent, où les formes hésitent, où le cinéma cesse d'être un objet confortable pour redevenir une expérience trouble, instable, profondément politique.

Cette édition s'organise autour de quatre chapitres, non comme des catégories fermées, mais comme des zones de tension. Quatre manières d'approcher un cinéma qui refuse les évidences, qui travaille le doute, l'opacité, la friction entre les corps, les territoires et les récits. Regarder le trouble, ce n'est pas chercher à le résoudre, mais accepter qu'il soit le point de départ d'une pensée critique.

Le trouble est d'abord celui des formes : films hybrides, gestes fragiles, récits éclatés, durées indociles... Un cinéma qui s'autorise l'inachèvement, la répétition, la dérive, et qui fait de ses propres limites un espace de liberté. Ici, les frontières entre fiction, documentaire et essai se déplacent sans cesse, ouvrant des zones d'incertitude où le regard est mis à l'épreuve.

Le trouble est aussi politique. Les films réunis interrogent les structures de pouvoir,

les héritages coloniaux, les violences sociales et les récits dominants qui organisent nos imaginaires. Ils donnent voix à des existences minorées, à des territoires relégués, à des subjectivités souvent maintenues hors-champ. Regarder le trouble, c'est accepter de ne plus être au centre, de perdre ses repères, d'écouter autrement.

Enfin, le trouble traverse les conditions même de fabrication des films. Cinémas précaires, collectifs, économies fragiles, pratiques artisanales : ces œuvres inventent d'autres manières de produire, de travailler ensemble, de faire circuler les images. Elles affirment que les formes cinématographiques sont indissociables de leurs conditions matérielles et politiques d'existence.

À travers ces quatre chapitres, Regards Satellites ne propose pas un parcours balisé, mais une constellation. Un espace de rencontres, de frictions et de désaccords, où le cinéma redevient un lieu de pensée active. Regarder le trouble, c'est refuser la consommation passive des images, et réaffirmer le cinéma comme un outil de déplacement, de transmission et de mise en crise du regard.

PENSER LES HÉRITAGES

Penser les héritages, c'est refuser la nostalgie comme la reconduction aveugle. Les films et programmes rassemblés ici interrogent

ce qui se transmet : mémoires coloniales, récits nationaux, filiations intimes et formes politiques du cinéma. De Pedro Pinho à Leyla Bouzid ou Sandhya Suri, ces œuvres déplacent les lignes de l'héritage en le confrontant au présent. Elles rappellent que toute transmission est un champ de tensions : entre ce qui persiste et ce qui doit être transformé, entre ce que l'on reçoit et ce que l'on choisit de ne pas prolonger.

LUTTER AU PRÉSENT

Face à la montée des extrémismes, à la violence des structures économiques et à l'érosion des récits démocratiques, le cinéma politique ne relève pas de l'archive. Les œuvres de Peter Watkins ou les premiers films d'Andrzej Wajda entrent en résonance avec des récits contemporains qui documentent le capitalisme mondialisé, l'ubérisation du travail et la spectacularisation du pouvoir. Ces films ne délivrent pas de réponses, mais fabriquent des dispositifs de vigilance : ils mettent à nu les mécanismes de domination et ouvrent des espaces de résistance critique.

MONTRER / REGARDER AU PRÉSENT

Regarder n'est jamais un acte neutre. Ce chapitre interroge les médiations qui conditionnent notre accès aux images : la traduction, la théorie, la programmation, les cadres de réception. Le travail de Massoumeh Lahidji, les réflexions de Laura Mulvey ou les échanges portés par le collectif Sous les écrans la dèche déplacent la question du regard vers celles de ses conditions d'existence. Qui regarde ? Depuis quel endroit ? À quelles images a-t-on accès ? Montrer le cinéma, c'est déjà produire du sens.

FAIRE ENSEMBLE, AUTREMENT

Enfin, Regards Satellites défend l'idée que la politique du cinéma se joue aussi dans ses modes de fabrication. L'Écran libre donné à Amandine Gay, le focus consacré à Pierre Mazoyer et le cycle Nouveaux regards documentaires dessinent des constellations de travail fondées sur l'entraide, la transmission et la remise en cause des hiérarchies. Faire autrement — collectivement, sobrement, en rendant visibles les métiers invisibilisés — devient ici une pratique politique à part entière.

**Mediapart,
c'est aussi de la VOD
et du documentaire**



Abonnez-vous
à partir de 1 €
pour 15 jours

mdpt.fr/regards-satellites

SÉANCE D'OUVERTURE DU FESTIVAL, EN PRÉSENCE DE CLAIRE SIMON
ET ANNIE ERNAUX (SOUS RÉSERVE)

OUVERTURE

Vendredi 13 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H30

ÉCRIRE LA VIE – ANNIE ERNAUX RACONTÉE PAR DES LYCÉENNES ET DES LYCÉENS

DE CLAIRE SIMON • FRANCE/2025/90 MIN/DOCUMENTAIRE

■ Figure majeure du féminisme contemporain et première Française à avoir reçu le Nobel de littérature, Annie Ernaux incarne pour beaucoup une source d'émancipation individuelle et collective, mêlant l'intime à l'universel. La cinéaste Claire Simon lui consacre un portrait original en donnant la parole aux lycéennes et lycéens et à leurs professeurs : comment son œuvre est-elle enseignée, reçue, vécue aujourd'hui ?

• En partenariat avec Survivance Distribution

• Présenté à la Mostra de Venise 2025. Sortie en salle le 29 avril 2026.



Dimanche 22 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H00

UN JOUR AVEC MON PÈRE (MY FATHER'S SHADOW)

D'AKINOLA DAVIES JR. • ROYAUME-UNI - NIGÉRIA/2025/94 MIN

■ *Un jour avec mon père* est un récit semi-autobiographique se déroulant sur une seule journée dans la capitale nigériane, Lagos, pendant la crise électorale de 1993. Un père tente de guider ses deux jeunes fils à travers l'immense ville alors que des troubles politiques menacent.

• En partenariat avec Le Pacte Distribution

• Festival de Cannes - Caméra d'Or - Mention spéciale 2025. Sortie en salle le 26 mars 2026



CLÔTURE

COMPÉTITION
INTERNATIONALE

REGARDS SATELLITES

La compétition internationale de Regards Satellites rassemble six premiers et seconds longs métrages venus d'horizons et de sensibilités divers.

Pensée comme un espace de découverte et de circulation des regards, elle invite les cinéphiles à explorer des écritures contemporaines exigeantes, à rencontrer des œuvres singulières et à partager, en salle, le plaisir de la discussion et du débat.

• **Grand Prix Ambition Saint-Denis / Regards Satellites** constitue le prix principal de la compétition. Décerné par les étudiant·e·s de l'Université des Créations / Paris 8, il est doté d'un soutien à la distribution en France d'une valeur de 3 000 €, avec le soutien de la fondation Ambition Saint-Denis, affirmant la volonté du festival d'accompagner concrètement la vie des films au-delà de leur projection.

• **Le Prix de la presse** est attribué par un jury composé de Lena Haque (Sofilm), Léa André-Sarreau (*Trois Couleurs*) et Leïla Amar (*The Independent*), offrant un regard critique attentif aux formes et aux enjeux du cinéma contemporain.

• **Le Prix du public**, issu d'un vote sur bulletin à l'issue de chaque séance, permet aux spectateur·rice·s de prendre pleinement part à la compétition, de défendre les films qui les ont marqué·e·s et de prolonger les échanges en salle.

Enfin, un **Coup de cœur** est décerné par les **Jeunes Ambassadeur·rice·s de Cinémas 93**, dispositif d'accompagnement cinéphilique soutenu par le Centre national du cinéma et le Département de la Seine-Saint-Denis, inscrivant la compétition dans une dynamique de transmission.

FRONTAL

La newsletter de Libé qui passe
au crible l'extrême droite
Chaque semaine nos journalistes
décryptent l'extrême droite, du RN
jusqu'aux groupuscules violents.



Libération

S'inscrire
à la newsletter



FILMS EN COMPÉTITION

DE LAURA SAMANI • ITALIE - FRANCE / 2025 / 102 MN / VOSTF

AVEC STELLA WENDICK, GIACOMO COVI, PIETRO GIUSTOLISI...

UNE ANNÉE ITALIENNE (UN ANNO DI SCUOLA)



AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DE LA CINÉASTE (SOUS RÉSERVE)

Jeudi 19 février L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H00

Séance supplémentaire le dimanche 22 février à 18h00

D'ALEXIA WALTHER ET MAXIME MATRAY • FRANCE / 2026 / 99 MN

AVEC AGATHE BONITZER, NATHALIE RICHARD, CHRISTOPHE PAOU...

AFFECTION AFFECTION



AVANT-PREMIÈRE FRANÇAISE, EN PRÉSENCE DES CINÉASTES ET DE L'ÉQUIPE DU FILM

Jeudi 19 février L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H45

Séance supplémentaire le vendredi 20 février à 12h00

DE LUCÍA ALEÑAR IGLESIAS • ESPAGNE - SUÈDE - ITALIE / 2025 / 98 MIN / VOSTF

AVEC ZOE STEIN, LLUIS HOMAR, NÚRIA PRIMS...

FORASTERA



AVANT-PREMIÈRE FRANÇAISE, EN PRÉSENCE DE LA CINÉASTE (SOUS RÉSERVE)

Vendredi 20 février L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H00

Séance supplémentaire le Samedi 21 février à 13h00

- Septembre 2007. Fred, 17 ans, s'installe à Trieste et commence une terminale dans un lycée technique. Seule fille de sa classe, elle devient le centre de l'attention d'un trio de garçons. Ensemble, ils découvrent de nouveaux sentiments, affrontent leurs doutes et voient leur amitié mise à l'épreuve par cette année du bac qui les marquera à jamais.

DE TANUSHREE DAS & SAUMYANANDA SAHI • INDE - FRANCE - ÉTATS-UNIS / 2025 / 93 MN / VOSTF

AVEC TILLOTAMA SHOME, CHANDAN BISHT, SAYAN KARMAKAR...

SHADOWBOX (BAKSHO BONDI)



AVANT-PREMIÈRE FRANÇAISE EN PRÉSENCE DE TANUSHREE DAS

Vendredi 20 février L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H30

Séance supplémentaire le Samedi 21 février à 16h30

DE GABRIEL AZORÍN • ESPAGNE - PORTUGAL / 2025 / 110 MN / VOSTF

AVEC SANTIAGO MATEUS, ANTÓNIO GOUEVIA, OUSSAMA ASFARA...

LAST NIGHT I CONQUERED THE CITY OF THEBES (ANOCHÉ CONQUISTÉ TEBAS)



AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DU CINÉASTE

Samedi 21 février L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 17H45

Séance supplémentaire le dimanche 22 février à 11h15

DE MORAD MOSTAFA • ÉGYPTE - FRANCE - ALLEMAGNE / 2025 / 131 MN / VOSTF

AVEC BULIANA SIMON, ZIAD ZAZA, EMAD GHONIEM...

AISHA CAN'T FLY AWAY



AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DU CINÉASTE

Samedi 21 février L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H45

Séance supplémentaire le dimanche 22 février à 13h30

- À Calcutta, Maya assume seule le foyer et veille sur son mari, ancien soldat enserré par le traumatisme. Entre ses deux emplois, les soins à autrui et la pression sociale, son quotidien se fissure. Premier long de Tanushree Das et Saumyananda Sahi, *Shadowbox* se distingue par un regard original, débarrassé de toute volonté performative, sur une famille en proie à de bouleversants questionnements intimes.



- Par un après-midi d'automne, Antonio et Jota rentrent du front avec leurs camarades, sur la piste de thermes romains ensevelis depuis des siècles. Quand les bassins réapparaissent, les eaux semblent altérer l'humeur de chacun... Une proposition d'une beauté formelle impressionnante, où les songes et peurs des hommes d'hier rencontrent ceux d'aujourd'hui.



- Aisha, jeune aide-soignante soudanaise, vit dans un quartier du Caire marqué par les tensions entre migrants africains et gangs locaux. Menacée par un chantage lié à sa sécurité et une nouvelle affectation chez un vieil homme louche, elle affronte peurs et blessures passées, au gré d'un montage au cordeau et d'une plongée vertigineuse dans son imaginaire.



PEDRO PINHO

est une figure centrale du renouveau du cinéma portugais contemporain. Son travail articule étroitement enquête sociale, expérimentation formelle et pratique collective. Cofondateur du collectif de production Terratreme, il pense le cinéma comme un espace de réflexion politique, attentif aux récits du travail, des migrations, de l'urbanisation et des formes actuelles de résistance.

Dès ses premiers films, Pinho interroge les conditions matérielles de l'existence et les rapports de pouvoir qui les structurent. Sa démarche se construit dans un dialogue constant entre documentaire et fiction, non pour en effacer les frontières, mais pour inventer des dispositifs qui rendent visibles corps, voix, gestes et territoires. Les situations filmées émergent au contact des collectifs concernés, laissant affleurer contradictions, débats et dynamiques de lutte. Cette rétrospective propose un parcours cohérent à travers ses œuvres majeures, de *Bab Sebta* à *Le Rire et le couteau* (présenté dans sa version longue, inédite en France).

longue, inédite en France). Des flux migratoires aux conflits liés à la désindustrialisation, ces films font de la durée et de la discussion de véritables outils critiques. L'ensemble est complété par des films produits au sein de Terratreme, soulignant l'engagement de Pedro Pinho en faveur d'un cinéma profondément collectif, où la création devient un vecteur d'analyse, de transmission et d'imagination politique.

Dimanche 15 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 10H45

L'USINE DE RIEN

PORTUGAL/2017/177 MIN/VOSTF

- Des ouvriers reprennent leur usine abandonnée. Un récit collectif sur le travail, l'autogestion et les impasses du capitalisme.

Dimanche 15 février

LA CLEF REVIVAL (PARIS) À 16H00

BAB SEBTA

PORTUGAL/2008/110 MIN/VOSTF

- À la frontière de Ceuta, des habitants vivent du commerce informel. Le film observe une économie grise née des inégalités européennes.

- Projection suivie d'une rencontre avec Pedro Pinho

Mardi 17 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H20

COURTS MÉTRAGES PRODUITS PAR PEDRO PINHO / TERRATREME

PORTUGAL/111 MIN/VOSTF

- Un programme collectif réunissant *Quando a Terra Foge* (Frederico Lobo), *Altas Cidades de Ossadas* (João Salaviza), *Tudo o Que Imagino* (Leonor Noivo) et *Maria do Mar* (João Rosas).

- Séance présentée par Pedro Pinho

Mardi 17 février

UM FIM DO MUNDO

PORTUGAL/2013/62 MIN/VOSTF

- Dans un quartier menacé de disparition, habitants et paysages révèlent les tensions sociales d'une ville en transformation.

- Projection suivie d'une masterclass avec Pedro Pinho animée par Raquel Schefer

Mercredi 18 février

BULAKNA

DE LEONOR NOIVO - PORTUGAL/2023/78 MIN/VOSTF

- À travers les trajectoires croisées de deux femmes philippines, l'une quittant son île pour travailler en Europe, l'autre y revenant définitivement, le film observe les rapports économiques et affectifs hérités du colonialisme.

- Projection en présence de Leonor Noivo et Pedro Pinho

Jeudi 19 février

AS CIDADES E AS TROCAS

DE LUISA HOMEM ET PEDRO PINHO - PORTUGAL/2014/129 MIN/VOSTF

- À travers différents espaces urbains, le film explore les circulations économiques, humaines et symboliques qui façonnent les villes.

Samedi 21 février

CAMPO

DE TIAGO HESPAÑHA - PORTUGAL/2016/100 MIN/VOSTF

- À proximité de la plus grande base militaire du Portugal, le film mêle observation et réflexion essayistique pour faire dialoguer manœuvres, nature et vie quotidienne, interrogeant les liens entre pouvoir, violence et territoire.

- Projection en présence de Tiago Hespanha



Campo



Le Rire et le couteau

Samedi 14 février

AU MAX LINDER (PARIS) À 14H00

Dimanche 22 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 17H00

LE RIRE ET LE COUTEAU – VERSION INTÉGRALE

PORTUGAL/2023/330 MIN/VOSTF

- Cette version longue suit un ingénieur européen travaillant sur un chantier en Afrique de l'Ouest. Au fil des rencontres, des déplacements et des discussions, le film donne à voir les rapports de pouvoir, de classe et de race à l'œuvre dans la coopération internationale. La durée permet aux corps, aux langues et aux situations de faire émerger les tensions politiques et morales qui traversent le regard européen contemporain.

LEYLA BOUZID

Infiniment attentive aux mouvements intimes – dans les courbes d'un corps qu'on étreint ou dans la trajectoire d'une pensée qui se forme – comme aux révoltes qui saisissent les jeunesse qu'elle observe, la cinéaste franco-tunisienne propose un cinéma parcouru par un inextinguible désir.

Formée à la Fémis, Leyla Bouzid réalise un premier long métrage en 2015 : *À peine j'ouvre les yeux*, portrait incandescent et mélomane d'une liberté muselée, à la veille des printemps arabes. Le très beau *Une histoire d'amour et de désir*, sorti en 2021, prend les atours d'une chronique sensuelle et littéraire, où la poésie irrigue chaque image, toujours avec une musicalité remarquable. Dans la frénésie

autant que dans l'attente, ses films offrent une place particulière au moment charnière qu'est le passage à l'âge adulte, et interrogent ce faisant bien des fractures de nos sociétés. Leyla Bouzid présentera, dans le cadre de notre quatrième édition, deux de ses courts métrages, l'ensemble de ses longs – dont son troisième film, *À voix basse*, en avant-première française, dans le sillage direct de sa présentation en compétition à la Berlinale –, ainsi qu'un film ayant marqué sa cinéphilie, et donnera une masterclass exceptionnelle.

Mardi 17 février

ÉCRAN LIBRE À LEYLA BOUZID

LES SILENCES DU PALAIS DE MOUFIDA TALATI - TUNISIE - FRANCE/1994/127 MIN/VOSTF

- A l'occasion de la mort du prince Sid'Ali, un ex-bey, Alia, jeune chanteuse, replonge brusquement dans son passé et retourne visiter le palais de son enfance où elle est née d'une mère servante et d'un père inconnu. • En présence de Leyla Bouzid

Mercredi 18 février

SOIRÉE SPÉCIALE À L'OCCASION DES 10 ANS DU FILM

À PEINE J'OUVRE LES YEUX

DE LEYLA BOUZID
FRANCE - TUNISIE - BELGIQUE/
2015/102 MIN/VOSTF

- Tunis, été 2010, quelques mois avant la Révolution. Farah, 18 ans, passe son bac, et sa famille l'imagine déjà médecin... Mais elle ne voit pas les choses de la même manière. Elle chante au sein d'un groupe de rock engagé. Elle vibre, s'enivre, découvre l'amour et sa ville de nuit contre la volonté d'Hayet, sa mère, qui connaît la Tunisie et ses interdits.

• En présence de Leyla Bouzid



À peine j'ouvre les yeux

Mercredi 18 février

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

- SOUBRESAUTS (MKHOBBI FI KOBBA) DE LEYLA BOUZID - FRANCE/2011/22 MIN • Dans ces grandes maisons vides de la petite bourgeoisie tunisienne, quand un drame survient, on le cache.
- ZAKARIA DE LEYLA BOUZID - TUNISIE/2013/27 MIN • Zak, qui mène une vie tranquille dans un village du Gard avec sa famille, apprend la mort de son père en Algérie. Il décide de s'y rendre, mais sa fille refuse de l'accompagner.
- En présence de Leyla Bouzid et du producteur Saïd Hamich (sous réserve)

Jeudi 19 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 16H00 UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE DÉSIR DE LEYLA BOUZID - FRANCE/2021/102 MIN

- Ahmed, 18 ans, a grandi en banlieue parisienne. Sur les bancs de la fac, il rencontre Farah, une jeune Tunisienne fraîchement débarquée à Paris. Ahmed tombe très amoureux d'elle, et bien que littéralement submergé par le désir, il va tenter d'y résister.
- En présence de Leyla Bouzid et de Sébastien Goepfert, chef opérateur

Vendredi 20 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H45 AVANT-PREMIÈRE FRANÇAISE, EN PARTENARIAT AVEC MEMENTO

À VOIX BASSE DE LEYLA BOUZID - FRANCE/2026/113 MIN/VOSTF

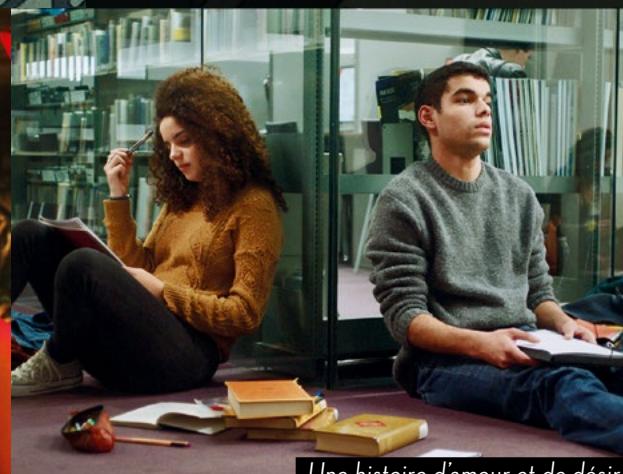
- De retour en Tunisie pour les funérailles de son oncle, Lilia retrouve une famille qui ignore tout de sa vie à Paris. Déterminée à percer le mystère de la mort soudaine de son oncle, Lilia se retrouve confrontée aux secrets de famille, dans une maison où cohabitent trois générations de femmes.

- En présence de Leyla Bouzid, Eya Bouteraa et Hiam Abbass (sous réserve)

Vendredi 20 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H30 MASTERCLASS LEYLA BOUZID

- Une rencontre privilégiée avec la cinéaste au cours de laquelle elle reviendra sur son parcours, ses choix de mise en scène, ses inspirations, son travail au long cours avec plusieurs technicien·ne·s et la manière dont son cinéma articule intimement désir, jeunesse et enjeux politiques contemporains. • Modération : Laura Pertuy



Une histoire d'amour et de désir



Les Silences du palais



SANDHYA SURI

Révélée en France avec *Santosh* (2024), un premier film de fiction frondeur où se racontent violences policières, sexismes et conflits intercommunautaires, la réalisatrice anglo-indienne a auparavant signé deux remarquables documentaires, inédits en salle en France.

I for India (2005) et *Around India with a Movie Camera* (2018) racontent l'Inde par l'archive, que ce soit dans le regard d'une puissance colonisatrice, le Royaume-Uni, avec une compilation d'images pré-Indépendance, ou dans celui du propre père de la cinéaste, en éternel équilibre entre deux terres où apprendre à vivre et depuis lesquelles aimer les siens.

Samedi 21 février

AROUND INDIA WITH A MOVIE CAMERA ROYAUME-UNI/2018/72 MIN

■ Intégralement tissé d'archives de la BFI, *Around India with a Movie Camera* mêle souvenirs de voyage, films amateurs et bulletins télévisés sur la période allant de 1899 à 1947, pour faire revivre les fantômes du passé et la lueur d'une indépendance en construction.

• En présence de Sandhya Suri

Samedi 21 février

I FOR INDIA

INDE - ROYAUME-UNI/2005/70 MIN

■ *I for India* puise dans les archives Super 8 de Yash Pal Suri, le père de la cinéaste, et raconte l'arrivée de sa famille au Royaume-Uni dans les années 60. Ce journal intime, que Sandhya Suri compose avec énormément de soin, témoigne du racisme alors à l'œuvre à l'égard de la communauté indienne à l'heure où Thatcher accède au pouvoir.

• Séance présentée par le Decolonial Film Festival, en présence de Sandhya Suri

Vendredi 20 février

ÉCRAN LIBRE À SANDHYA SURI

CORPS ET ÂME

D'ILDIKÓ ENYEDI - HONGRIE/2017/116 MIN/VOST

■ Mária, nouvelle responsable du contrôle qualité, et Endre, directeur financier de la même entreprise, vivent chaque nuit un rêve partagé, sous la forme d'un cerf et d'une biche qui lient connaissance dans un paysage enneigé. Lorsqu'ils découvrent ce fait extraordinaire, ils tentent de trouver dans la vie réelle le même amour que celui qui les unit la nuit sous une autre apparence... • En présence de Sandhya Suri

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 11H00

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H30



L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 16H00

FESTIVAL CHÉRIES-CHÉRIS

Samedi 14 février

AVANT-PREMIÈRE • GRAND PRIX FESTIVAL CHÉRIES-CHÉRIS 2025

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 19H00



CACTUS PEARS (SABAR BONDA)

DE ROHAN PARASHURAM KANAWADE - INDE - FRANCE/2024/112 MIN/VOSTF

■ Dans un village marathi, Anand revient après un deuil et retrouve Balya, ami d'enfance. Leur lien se transforme progressivement en amour au fil des jours, dans une communauté marquée par les non-dits et les traditions sociales. Le film interroge avec sensibilité la fragilité du désir face aux normes.

• Séance présentée par Grégory Tilhac, directeur artistique du Festival Chéries-Chéris

Dimanche 15 février

AVANT-PREMIÈRE EN PARTENARIAT AVEC ARIZONA DISTRIBUTION (SORTE LE 18 FÉVRIER 2026)

LE MYSTÉRIEUX REGARD DU FLAMANT ROSE DE DIEGO CÉSPEDES

CHILI - FRANCE/2024/104 MN/VOSTF

■ Nord du Chili, début des années 1980 : Lidia, 11 ans, grandit dans une famille queer au cœur d'une ville minière isolée. Quand une mystérieuse maladie se répand, les regards se tournent vers les personnes queer accusées à tort. Le film explore la peur, la solidarité et la résistance dans un contexte social tendu.

• Séance en présence du cinéaste et de Grégory Tilhac

• Prix d'interprétation collectif Festival Chéries-Chéris 2025



LUTTER AU PRÉSENT : HOMMAGE À PETER WATKINS

PETER WATKINS

comme un espace d'affrontement politique. Dès les années 1960, il invente une forme radicale, mêlant reconstitution, documentaire et enquête collective, qui remet en cause la neutralité des images. En détournant les codes du reportage, Watkins développe un documentaire simulé visant à dévoiler les mécanismes du réel.



Peter Watkins
sur le tournage de *La Commune*

Ses films abordent frontalement la guerre, l'autorité, la répression et la fabrication du consentement, donnant voix aux contradictions et conflits de récits. La caméra est active, provoquant et confrontant le spectateur, l'incitant à exercer son esprit critique plutôt qu'à consommer de l'information. Watkins a conceptualisé la « monoforme » pour désigner le langage audiovisuel dominant qui conditionne nos affects et limite la pensée. Contre cette grammaire standardisée, il privilégie la durée et l'inconfort. Son œuvre défend un cinéma exigeant et émancipateur, posant la question essentielle de notre relation aux images.

Vendredi 13 février

Dimanche 15 février

Jeudi 19 février

PUNISHMENT PARK ÉTATS-UNIS/1971/88 MIN/VOSTF

■ Des opposant·e·s sont jugé·e·s puis contraint·e·s de traverser un désert sous surveillance policière. Une mise à l'épreuve glaçante de l'arbitraire étatique.

• La séance du jeudi 19 février sera accompagnée d'un dialogue avec Dork Zabunyan, professeur en études cinématographiques à l'Université Paris 8.

Lundi 16 février

PETER WATKINS : LES PREMIÈRES ANNÉES

ROYAUME-UNI/1956-2017/130 MN/VOSTF

■ Cette séance revient sur les premières années de Peter Watkins : sa période amateur avec le Playcraft Film Unit (via un documentaire inédit de Tim Jones), trois courts métrages (dont *The Web*) et *La Bombe*, Oscar du meilleur documentaire 1967.

• PETER WATKINS AND THE PLAYCRAFT FILM UNIT 2017/29MN • THE WEB 1956/20 MIN
• LES VISAGES OUBLIÉS 1961/18 MIN • JOURNAL D'UN SOLDAT INCONNU 1964/16 MIN
• LA BOMBE 1966/48 MIN • En présence de Patrick Watkins

Lundi 16 février

CULLODEN ROYAUME-UNI/1964/69 MIN/VOSTF

■ Reconstitution de la bataille de 1746 filmée comme un reportage contemporain, où interviews, chiffres et récits contradictoires dévoilent la guerre comme une mécanique implacable.

Lundi 16 février

THE SEVENTIES PEOPLE

DANEMARK/1975/127 MIN/VOSTF

■ Docu-fiction sur le taux de suicides au Danemark, exploré via le quotidien de deux familles. Watkins questionne, entre interviews et scènes reconstituées, les pressions silencieuses de la société moderne et de l'État-providence.

Lundi 16 février

PRIVILÈGE

ROYAUME-UNI/1967/103 MIN/VOSTF

■ Un chanteur pop devient l'icône d'un pouvoir autoritaire qui instrumentalise la culture de masse pour neutraliser la contestation.

Mercredi 18 février

LES GLADIATEURS

SUÈDE/1969/92 MIN/VOSTF

■ Dans un futur proche, la guerre est transformée en compétition sportive mondiale, filmée et sponsorisée. Une satire visionnaire sur la spectacularisation médiatique de la violence et la neutralisation politique par le divertissement.

Vendredi 20 février

THE TRAP

SUÈDE/1975/105 MIN/VOSTF

■ À l'aube de l'an 2000, une famille vit sous terre près d'un site nucléaire, bercée par un discours télévisuel rassurant. Un huis clos oppressant sur le déni médiatique.

Vendredi 20 février

EVENING LAND

DANEMARK/1977/90 MIN/VOSTF

■ Grève générale, sommet de l'OTAN, enlèvement politique : en quelques jours, une démocratie vacille sous le regard méthodique de la caméra.

Dimanche 22 février

EDVARD MUNCH

NORVÈGE - SUÈDE/1974/VERSION LONGUE 210 MIN/VOSTF

■ Portrait à vif du peintre norvégien : enfance hantée par la maladie, désir, création. L'art y apparaît comme une expérience intime et sociale indissociable.

Dimanche 15 février

SÉANCE HOMMAGE EN PRÉSENCE DE LA FAMILLE DE PETER WATKINS ET DE MEMBRES

DE L'ASSOCIATION REBONDS POUR LA COMMUNE

LA COMMUNE (PARIS, 1871)

VERSION LONGUE/FRANCE/2007/345 MIN

■ Fresque politique et collective, *La Commune* mêle reconstitution historique, prises de parole citoyennes et dispositif télévisuel pour interroger la mémoire de l'événement révolutionnaire. Peter Watkins fait du film un espace de débat actif, où se confrontent récits, idéologies et usages contemporains de la démocratie, dans une réflexion critique sur l'image et le pouvoir.





ANDRZEJ WAJDA

À l'occasion du centenaire de la naissance et des dix ans de la disparition de Andrzej Wajda, Regards Satellites consacre une rétrospective à ses dix premières années de création, période fondatrice où s'impose l'un des regards majeurs du cinéma européen d'après-guerre.

Né dans une Pologne marquée par l'occupation, la guerre et la violence politique, Wajda fait du cinéma un espace de confrontation avec l'histoire, interrogeant mémoire collective, héroïsme et responsabilité individuelle. Loin de toute célébration, ses premiers films mettent en crise les récits officiels et révèlent fractures, désillusions et continuités de la violence. Une œuvre où la mise en scène devient déjà un outil critique. Programmation proposée avec le soutien du Stowarzyszenie Kin Studyjnych (Pologne).

Samedi 14 février

CENDRES POLOGNE/1965/234 MIN/VOSTF

- À l'époque napoléonienne, des soldats polonais s'engagent au nom de la liberté, confrontés aux illusions de l'histoire et de la guerre.

Mardi 17 février

UNE FILLE A PARLÉ / UNE GÉNÉRATION POLOGNE/1955/87 MIN/VOSTF

- Dans la Varsovie occupée, de jeunes ouvriers rejoignent la résistance, découvrant l'engagement politique au prix de choix irréversibles.

Mardi 17 février

KANAŁ POLOGNE/1957/91 MIN/VOSTF

- Lors de l'insurrection de Varsovie, un groupe de résistants se réfugie dans les égouts, affrontant l'enfermement, la peur et l'effondrement.

Jeudi 19 février

CENDRES ET DIAMANT POLOGNE/1958/103 MIN/VOSTF

- À la fin de la guerre, un jeune résistant chargé d'un assassinat politique vacille entre loyauté, fatigue morale et désir de vivre.



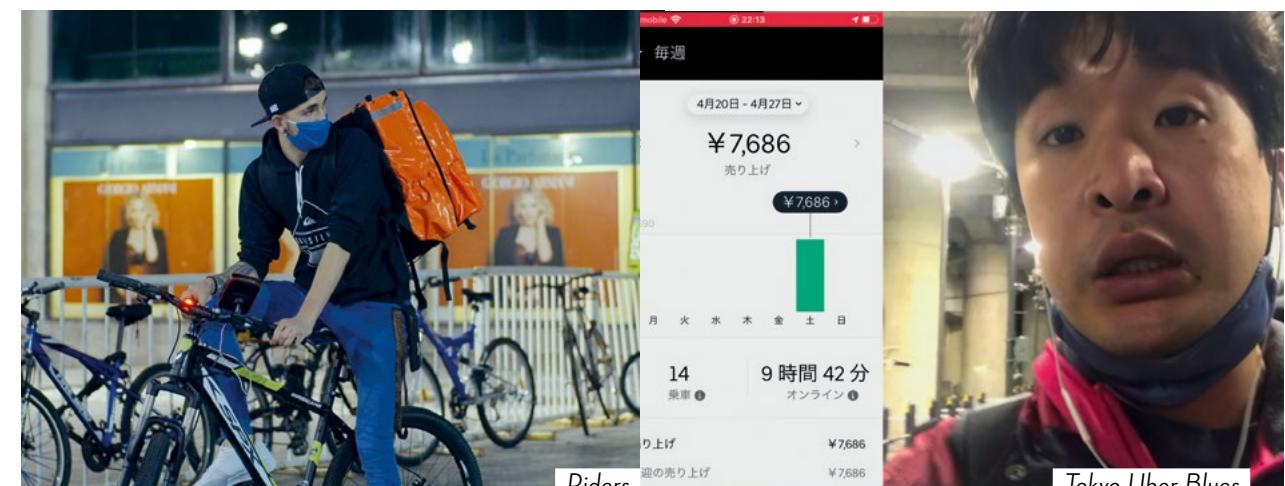
UNE PROGRAMMATION PROPOSÉE PAR FENÊTRES SUR LE JAPON

CAPITALISME DE PLATEFORME ET EXPLOITATION

La digitalisation du travail s'est accompagnée d'une régression sociale, parfois comparée à un retour au tâcheronnat. Cette programmation propose un regard croisé sur les conditions de travail des livreurs de plateforme à travers deux films tournés dans le contexte de la pandémie de Covid-19.

Riders, de Martín Rejtman, observe avec une distance dépersonnalisée un quotidien répétitif de gestes mécaniques, révélant l'aliénation induite par les logiques de marché. *Tokyo Uber Blues*, d'Aoyagi Taku, adopte au contraire une immersion autobiographique et autodérisoire, à partir de l'expérience du cinéaste devenu livreur à Tokyo. Deux formes pour interroger les nouvelles modalités d'exploitation du capitalisme de plateforme et leurs effets sur les rapports sociaux.

• **Projections suivies d'une discussion animée par Dimitri Ianni (chercheur et programmateur cinéma), avec Patrick Cingolani (professeur de sociologie, Université Paris Cité) et des représentants du CIEL – Collectif pour l'Insertion et l'Émancipation des Livreurs.**



Samedi 14 février

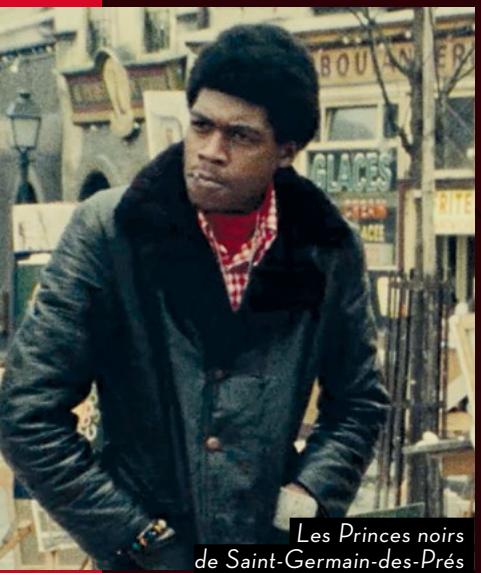
RIDERS DE MARTÍN REJTMAN - ARGENTINE/2025/84 MIN/VOSTF

- En Argentine, la plupart des livreuse·s employé·e·s par les plateformes locales, clones d'Uber Eats, sont des Vénézuélien·ne·s ayant fui l'effondrement de leur pays. Tourné pendant la pandémie de Covid-19 entre Buenos Aires, Caracas et Colonia Tovar, *Riders* traverse ces territoires pour saisir, des deux côtés du continent, le quotidien immuable des travailleur·euse·s de l'économie des plateformes.

Samedi 14 février

TOKYO UBER BLUES D'AOYAGI TAKU - JAPON/2025/90 MIN/VOSTF

- Pendant la pandémie de Covid-19 au Japon, Aoyagi Taku, jeune diplômé endetté, part tenter sa chance à Tokyo en devenant livreur pour Uber Eats. Armé de son smartphone et d'une GoPro, il filme son quotidien et compose le portrait d'une capitale en crise vue depuis le travail précaire et les « indispensables ».



*Les Princes noirs
de Saint-Germain-des-Prés*

AMANDINE GAY

En avant-première de sa contribution à la Cinémathèque idéale des banlieues du monde (CIBM), la réalisatrice et autrice Amandine Gay propose un geste de programmation frontal en mettant en regard *Les Princes noirs de Saint-Germain-des-Prés*, de Ben Diogaye Beye, et *Un dessert pour Constance*, de Sarah Maldoror, réinscrivant ainsi des présences noires longtemps marginalisées dans une histoire du cinéma à transmettre et partager.

Les contributions à la CIBM invitent artistes et penseur·seuse·s à composer librement des constellations de films, en dialogue avec les partenaires du projet, le Centre Pompidou et les Ateliers Médicis.

- En partenariat avec la Cinémathèque idéale des banlieues du monde et la librairie La P'tite Denise

Mardi 17 février

EN PRÉSENCE D'AMANDINE GAY

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H45

LES PRINCES NOIRS DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS DE BEN DIOGAYE BEYEZ

FRANCE/1975/14 MIN

- Satire d'une jeunesse africaine débarquée sans ressources et livrée aux fantasmes parisiens.

UN DESSERT POUR CONSTANCE DE SARAH MALDOROR - FRANCE/1979/61 MIN

- Chronique sociale dans laquelle deux éboueurs parisiens transforment leur découverte de la cuisine française en levier d'émancipation et de solidarité.

Mardi 17 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H30

FAIRE ENSEMBLE, AUTREMENT : TABLE RONDE DU COLLECTIF 50/50

FAIRE CINÉMA ENSEMBLE AUJOURD'HUI : CONSTELLATIONS D'ENTRAIDE



À l'heure où les modèles traditionnels de fabrication des films sont remis en question, de nouvelles manières de faire cinéma émergent, portées par l'entraide, la débrouille, la pensée collective et une attention renouvelée aux enjeux éthiques, politiques et écologiques. Cette table ronde propose de cartographier ces constellations de travail qui permettent de créer autrement, souvent hors des cadres dominants. Avec nos invité·e·s, nous nous interrogerons sur la manière dont ces nouveaux modèles d'organisation transforment les récits, les conditions de travail et l'accès à la fabrication des films. Que produisent-ils d'inédit et de pérenne dans l'industrie du cinéma, ses marges et ses futurs possibles ? • **Modération :** Laure Salgon, administratrice du Collectif 50/50



La Vie invisible d'Eurídice Gusmão

PIERRE MAZOYER

Directrice de la photographie et étalonneuse à l'univers visuel vaporeux, comme saisi de mélancolie, en communication extrêmement émouvante à nos mondes intérieurs, elle accompagne le travail d'une génération de jeunes réalisatrices prometteuses, comme Laura Thomassaint (*S'il-vous-plaît arrêtez tous de disparaître*), Anaïs Tellenne (*L'Homme d'argile*), Marine Atlan (*La Gradiva*) ou Juliette Marrécau (*Mes racines d'amour*, *Chère Marcelle*).

Au sein de cette constellation, Pierre Mazoyer défend la visibilisation des techniciennes et un mode de fabrication de films plus collectif et plus respectueux de l'environnement. Elle proposera une plongée dans ses deux métiers au gré d'une masterclass et accompagnera deux séances exceptionnelles pour découvrir son univers, ses références, et le tissu collectif qu'elle a soigneusement déployé autour d'elle pour penser son travail et le cinéma autrement.

Samedi 14 février

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

- *S'il-vous-plaît arrêtez tous de disparaître* DE LAURA THOMASSAINT - FRANCE/2022/30 MIN
- *Going on Seventeen* D'ESTELLE HANANIA - FRANCE/2019/5 MIN • *Conte cruel de Bordeaux* DE CLAIRE MAUGENDRE - FRANCE/2021/30 MIN • *Tout casser* DE CÉLIA MEBROUKINE - FRANCE/2025/23 MIN
- En présence de Pierre Mazoyer, Colombe Rubini, Margot Payen, Claire Duburcq, Laura Glynn-Smith, Manon Corone et Claire Cahu

Dimanche 15 février

ÉCRAN LIBRE À PIERRE MAZOYER

LA VIE INVISIBLE D'EURÍDICE GUSMÃO DE KARIM AÏNOUZ - BRÉSIL/2019/139 MIN/VOSTF

- Rio de Janeiro, 1950. Euridice, 18 ans, et Guida, 20 ans, sont deux sœurs inséparables. Elles vivent chez leurs parents et rêvent, l'une d'une carrière de pianiste, l'autre du grand amour. À cause de leur père, les deux sœurs vont devoir construire leurs vies l'une sans l'autre. Séparées, elles prendront en main leur destin, sans jamais renoncer à se retrouver.

- En présence de Pierre Mazoyer

Lundi 16 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 16H45

RENCONTRE - LES MÉTIERS DU CINÉMA : DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE ET ÉTALONNAGE

- Chargée de donner à un film l'esthétique visuelle imaginée par la réalisatrice (ou le réalisateur), la directrice de la photographie - ou cheffe opératrice - déploie des compétences techniques et artistiques, au même titre que l'étalonneuse, qui harmonise l'esthétique globale du film. Au gré d'extraits, comme de documents de travail et d'inspiration, Pierre Mazoyer reviendra sur sa formation, son parcours et les deux professions qu'elle occupe avec passion et militantisme.

FAIRE ENSEMBLE, AUTREMENT : « CYCLE NOUVEAUX REGARDS DOCUMENTAIRES »

RACONTER LE MONDE ENSEMBLE

Comment, au gré des questionnements socio-politiques de nos sociétés, le cinéma documentaire s'est-il extrait de la captation, du montage, de la mostration, et tout bonnement de l'utilisation des corps dominés, racisés et colonisés à des fins esthétiques et commerciales ?

Pour tenter d'abolir un rapport sclérosé entre « cinéastes et personnages », comme le décrirait la chercheuse Ariane Papillon, certain·e·s cinéastes ont opéré un décloisonnement essentiel dans le rapport ascendant et dominant aux personnes, aux lieux ou aux situations filmés.

Qu'il s'agisse de « délégation de la caméra » aux protagonistes du film, de projets réalisés via différents dispositifs de co-création ou d'une présence assumée de la ou du réalisateur·rice au sein du film, dans un dialogue réfléchi avec les réalités qu'il ou elle veut porter à la lumière, le documentaire connaît une ère nouvelle et foncièrement militante. Émaillé de programmes de courts métrages, de longs à la fabrication collective, d'un accompagnement par différentes associations au fonctionnement non-pyramidal et d'une table-ronde, ce cycle sera l'occasion d'une réflexion collective sans injonction à la pureté militante, mais avec à cœur la célébration de nouveaux schémas de création plus inclusifs.



Samedi 14 février L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H00 À NOS AMIES D'ARIANE PAPILLON - FRANCE/2024/74 MIN

« Quand j'avais 17 ans, nos téléphones ne filmaient pas encore, on n'avait pas de réseaux sociaux et on n'était pas féministes... *À nos amies* est un long métrage tourné au téléphone portable par Louanne, Rita, Caroline et Nour, des adolescentes françaises et tunisiennes », raconte la réalisatrice et chercheuse Ariane Papillon, qui a initié cette émouvante correspondance filmée sur deux ans.

• En présence d'Ariane Papillon, Caroline Fichet, Rita Koudhai et Louanne Vanecke

Samedi 14 février CIN'HOCHE (BAGNOLET) À 18H00 CAMIONNEUSE DE MERYEM-BAHIA ARFAOUI - FRANCE/2025/56 MIN

Il y a douze ans, Zina quitte son Algérie natale pour réaliser son rêve d'enfant : conduire des camions. Le passé colonial, les liens intimes et historiques qu'elle a avec la France l'amène sur son territoire où, après avoir régularisé sa situation et passé son permis, elle sillonne les routes aux manœuvres de son quarante-quatre tonnes.

• Séance présentée par Divé+, en présence de Meryem-Bahia Arfaoui

Samedi 14 février

SÉANCE EXCEPTIONNELLE

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H30

INTÉGRALE BALLROOM, DANSER POUR EXISTER

D'AMANDINE GAY - FRANCE/2025/137 MIN

La cinéaste, autrice et chercheuse Amandine Gay et l'emblématique House of Revlon (France) accompagneront une séance exceptionnelle de cette série documentaire immersive qui offre une plongée au cœur de la communauté LGBTQIA+ et racisée en France, réunie autour de la culture ballroom. • En présence d'Amandine Gay, de la House of Revlon, de Yasmina Jaafri (cheffe monteuse) et d'Enrico Bartolucci (chef opérateur)

Lundi 16 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H30

AVANT-PREMIÈRE FRANÇAISE, EN PARTENARIAT AVEC PYRAMIDE

TOUTES MES SŒURS

DE MASSOUD BAKHSI - AUTRICHE - FRANCE - ALLEMAGNE - IRAN/2025/

78 MIN/VOSTF

Grandir à Téhéran, une capitale du XXI^e siècle... De 2007 à 2025, Massoud Bakhshi observe, en consentement, dix-huit ans de la vie de trois sœurs, ses nièces, de leur prime enfance à leur quotidien de jeunes femmes en quête de liberté. Témoins des luttes d'une jeunesse en perpétuel mouvement, quel est leur avenir dans la société iranienne d'aujourd'hui ?

• En présence de Carine Bernasconi, spécialiste du cinéma iranien (sous réserve)



Mercredi 18 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H15

TABLE RONDE

COMMENT FAIRE DU DOCUMENTAIRE UN ESPACE DE CRÉATION ET DE PRÉSENTATION PARTAGÉES ?

Il semblerait que la jeune création documentaire ait autant à cœur d'inventer des formes que de trouver des cadres de travail politiquement justes, notamment à l'égard des personnes qui se transforment par le cinéma en personnages documentaires. S'agit-il de faire participer celles-ci à leur propre représentation, et à la mise en scène, et si oui, comment ? Quelles méthodes de travail, modalités relationnelles, propositions formelles peut-on imaginer ?

Les participant·e·s de la table ronde seront invité·e·s à partager leurs tentatives, leurs doutes, leurs questionnements et leurs pistes de réponses. Le public sera également invité à débattre avec nous.

• Modéré par Ariane Papillon, réalisatrice et enseignante-rechercheuse, en présence de Tatiana Cañete, Chriss Itoua, Clélia Schaeffer et Marie-Julie Chalu

Lundi 16 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H30

ÉCRAN LIBRE À DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

COME BACK AFRICA

DE LIONEL ROGOSIN - ÉTATS-UNIS/1959/82 MIN/VOSTF

■ Paysan zoulou fuyant la famine, Zacharia arrive à Johannesburg pour subvenir aux besoins de sa famille. Sans permis de travail, il est exposé à l'exploitation, aux licenciements abusifs et aux arrestations répétées. Lionel Rogosin livre le seul récit filmé de l'époque qui porte la voix des opprimés.

• Présenté par Pauline Girardot-Chevaucheur, déléguée générale de Documentaire sur grand écran

Jeudi 19 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 18H30

CINÉ-CLUB DU COLLECTIF 50/50, PRÉSENTÉ PAR ARIANE PAPILLON

■ Trois courts métrages où s'expriment une volonté manifeste de repenser le rapport entre personne filmant et personne(s) filmée(s), dans une pluralité de regards militants.

• GRANDS GARÇONS DE CRISS ITOUA - FRANCE/2025/25 MIN • AU BAIN DES DAMES DE MARGAUX FOURNIER - FRANCE/2025/30 MIN • FRÁGIL COMO UNA BOMBA DE TOMAS CALI - FRANCE/2025/28 MIN

• En présence de Chriss Itoua, Bienvenu-Junior Itoua, Margaux Fournier, Tomas Cali, Tatiana Cañete, Joëlle Morin et Jöelle El Baze



Berthe is Dead But It's OK



+1OK

Samedi 21 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 14H00

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

■ Trois géniaux courts métrages documentaires venus du monde francophone où les réalisatrices questionnent frontalement leur place dans la narration.

• BERTHE IS DEAD BUT IT'S OK DE SACHA TRILLES - SUISSE/2024/39 MIN

• +1OK DE GALA HERNÁNDEZ LÓPEZ - FRANCE - ESPAGNE/2025/33 MIN

• CHAOS ET CAFÉ FROID DE JOSÉPHINE REBOH - BELGIQUE/2025/25 MIN

• En présence de Sacha Trilles, Joséphine Reboh et Tom Reboh

Dimanche 22 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 14H45

FIUME O MORTE !

D'IGOR BEZINOVIC - CROATIE - ITALIE - SLOVÉNIE/2025/112 MIN/VOSTF

■ En 1919, le poète, dandy et guerrier conquérant italien Gabriele D'Annunzio occupe la ville de Fiume. De nos jours, les citoyens de Fiume (aujourd'hui Rijeka, en Croatie) racontent, reconstituent et réinterprètent l'histoire surréaliste de l'occupation de leur ville pendant seize mois dans un geste cinématographique brutalement réaliste mais résolument punk.

• Présenté par Aliénor Pinta, chargée de programmation documentaire au CINEMED

MONTRER / REGARDER AU PRÉSENT : ÉCRAN LIBRE À MASSOUMEH LAHIDJI

MASSOUMEH LAHIDJI

Interprète du persan, de l'anglais et de l'espagnol au sein de nombreux festivals et institutions, collaboratrice proche d'Abbas Kiarostami et sous-titrice (*Une séparation*, *Winter Sleep...*), Massoumeh Lahidji occupe une place singulière et essentielle dans la fabrication même des films, puis dans leur circulation auprès du public.



Samedi 14 février – ESPACE 1789 (ST-OUEN) À 20H00
LIKE SOMEONE IN LOVE

D'ABBAS KIAROSTAMI

JAPON - FRANCE/2012/109 MIN

■ Un vieil homme et une jeune femme se rencontrent à Tokyo. Elle ne sait rien de lui, lui croit la connaître. Il lui ouvre sa maison, elle lui propose son corps. Mais rien de ce qui se tisse entre eux en l'espace de vingt-quatre heures ne tient aux circonstances de leur rencontre.

• En présence de Massoumeh Lahidji

Dimanche 15 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 14H15

LOS ILUSOS

DE JONÁS TRUEBA - ESPAGNE/2013/93 MIN/VOSTF

■ León est un cinéaste adepte de la procrastination à outrance, qui se laisse happer par des histoires futile le détournant de ses projets. Au quotidien, ce rêveur invétéré ne faisant rien de sa vie semble attendre que quelque chose se passe et donne enfin un sens à son existence.

• En présence de Massoumeh Lahidji

MONTRER / REGARDER AU PRÉSENT : RENCONTRE

Samedi 14 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 11H00

DANS LES COULISSES DE LA PROGRAMMATION EN FESTIVALS

DISCUSSION ENTRE MÉRIEM RABHI ET CLOÉ TRALCI, PROGRAMMATRICES INDÉPENDANTES

■ Quels sont les enjeux et spécificités de ce métier méconnu ? Sur quels critères un·e programmateur·rice se base-t-elle ou il pour choisir les films projetés dans les festivals ? Comment les regards se renouvellent-ils ? Comment s'organise un comité de sélection ? Sous quel statut et dans quelles conditions les programmateur·rice·s évoluent-elles et ils ? Cette rencontre aura pour but de visibiliser une profession aussi fantasmée que méconnue et de dresser un état des lieux quant à son exercice en France.

• En partenariat avec le collectif *Sous les écrans la dèche*



LAURA MULVEY

a transformé l'analyse du cinéma en interrogeant le regard comme construction idéologique. Dans un essai publié en 1975, elle dénonçait le *male gaze* dénonçait le voyeurisme du cinéma classique qui assigne la femme au rôle de spectacle.

Loin d'un simple renversement, son travail vise à déstabiliser les positions de regard, les montrant comme historiquement construites et déplaçables. Le cinéma devient un espace d'expérimentation explorant les liens entre désir, pouvoir et identification. Ses films avec Peter Wollen prolongent cette réflexion. En refusant la narration fluide et en fragmentant le récit, ces œuvres rendent visible l'appareil cinématographique. Elles abordent mythes, maternité

ou figures historiques comme des structures à questionner. Mulvey explore une autre voie : celle de la curiosité. Un regard actif qui ne cherche pas à résoudre l'énigme des images. Son œuvre propose une critique radicale des formes cinématographiques, révélant comment récit, montage et regard produisent des rapports de pouvoir durables.

Mercredi 18 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 14H15

CRYSTAL GAZING ROYAUME-UNI/1982/92 MIN/VOSTF

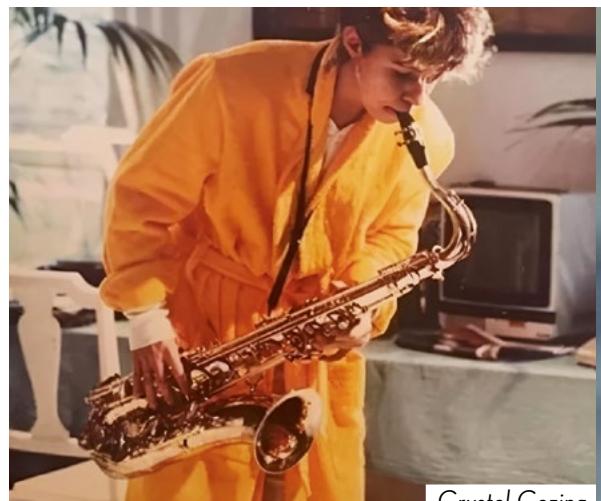
— Dans le Londres de la récession, quatre trajectoires se croisent, révélant l'impact de la crise économique sur le travail et les relations.

Mercredi 18 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 16H00

THE BAD SISTER ROYAUME-UNI/1983/60 MIN/VOSTF

— À partir d'un mélodrame hollywoodien, le film met en lumière les normes morales et sociales imposées aux personnages féminins.



Crystal Gazing



Amy!



Penthesilea: Queen of the Amazons



Riddles of the Sphinx

Vendredi 20 février

CINÉMA LE LUXY À IVRY-SUR-SEINE À 20H00

PENTHESILEA: QUEEN OF THE AMAZONS ROYAUME-UNI/1974/68 MIN

— À partir du mythe des Amazones, le film met en scène la guerre et le pouvoir pour interroger les récits historiques et la domination masculine. • **Projection suivie d'une rencontre avec Laura Mulvey, animée par Teresa Castro, maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université des cultures Sorbonne Nouvelle.**

Samedi 21 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 11H30

AMY! + FRIDA KAHLO AND TINA MODOTTI ROYAUME-UNI/1980 & 1982/34+29 MIN/VOSTF

— À partir de figures féminines devenues icônes, ces deux films interrogeant la fabrication publique des héroïnes, entre création, engagement politique et contradictions médiatiques.

Samedi 21 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 20H30

CINÉ-CLUB MAESTRA

RIDDLES OF THE SPHINX ROYAUME-UNI/1977/92 MIN/VOSTF

— À Londres, une mère tente d'articuler travail, maternité et vie affective, dans un récit qui rompt avec les formes narratives dominantes. • **Projection suivie d'une rencontre avec Laura Mulvey • Un dimanche par mois au cinéma Le Méliès de Montreuil, Maestra célèbre une réalisatrice à travers un cycle dédié au matrimoine cinématographique mondial.**
Séances présentées et commentées par Melissa Blanco.



ES L'ART
PRÉFÉRÉ DES
AMOUREUX.

Cinéma : découvrez
nos recommandations
du moment.

Sur notre site, notre application
et nos réseaux sociaux.

Télérama
TUTOYONS LA CULTURE



Samedi 14 février — L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À PARTIR DE 20H50

TRAIN DE NUIT

Séance co-programmée et animée par Émilie, Marine, Sabelle et Louna, les Jeunes Ambassadrices de Cinémas 93, le Train de nuit est une traversée collective entre amour, errance, vitesse et insomnie. Pensée par elles, la programmation mêle projections, quiz et jeux pour rester éveillé·e·s entre les séances. Une nuit de cinéma comme un voyage sans retour. Attention au départ.

Les Jeunes Ambassadrices de Cinémas 93 est un dispositif d'accompagnement cinéphile soutenu par le CNC et le Département de la Seine-Saint-Denis, mis en œuvre avec le concours du Master Médias et cultures de langues de l'Université Paris 8.

BEFORE SUNRISE DE RICHARD LINKLATER - ÉTATS-UNIS/1995/1H41/VOSTF — À 21H00

- Une rencontre nocturne à Vienne entre deux jeunes inconnue·s. Le temps d'une nuit, paroles et silences esquisse un amour suspendu, fragile et lumineux.

- Séance spéciale Saint-Valentin avec animation surprise :)

COMPARTIMENT N°6 DE JUHO KUOSMANEN - FINLANDE/2021/1H47/VOSTF — À 23H00

- Dans un train russe, deux solitudes se rencontrent. Un voyage rude et tendre, où l'intimité naît dans le mouvement et l'inconfort.

SUPER EXPRESS 109 JUN'YA SATO - JAPON/1975/2H32/VOSTF — À 01H00

- Un thriller ferroviaire haletant : un train piégé lancé à pleine vitesse, une course contre la montre et la catastrophe imminente. Le film culte qui a inspiré *Speed* et *Unstoppable*.

LES GUERRIERS DE LA NUIT DE WALTER HILL - ÉTATS-UNIS/1979/1H32/VOSTF — À 3H45

- Une nuit urbaine sous tension. Pourchassés à travers New York, des gangs errent jusqu'à l'aube. Un film-culte, entre mythologie urbaine et énergie brute.

UNSTOPPABLE DE TONY SCOTT - ÉTATS-UNIS/2010/1H38/VOSTF — À 5H20

- Un train fou, sans conducteur, fonce à travers la Pennsylvanie. Un pur film de vitesse et de gestes, où le cinéma épouse la mécanique.

Tarif par film 4€ (uniquement pour les 2 premières séances) / nuit entière + petit déjeuner 16 €

Mercredi 11 février — L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 16H30

CINÉ POP-CORN

RÉCITS DES MAINS TENDUES DE MURIEL HABRARD - FRANCE/2025/1H

- Ce projet bénéficie du soutien de la Ville de Saint-Denis, de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, du Département de la Seine-Saint-Denis et de la Région Île-de-France. Porté par la compagnie théâtrale La Communauté Inavouable, sur une idée originale de Ramzi Oueslati, *Récits des mains tendues* met en lumière les femmes suivies par l'Amicale du Nid, en donnant la parole à leurs parcours, leurs combats et leur dignité. L'ensemble compose un portrait d'humanité partagée.

- Séance en partenariat avec les cours Alpha et FLE pour adultes des Maisons de quartier de la Ville de Saint-Denis, le Foyer Pinel, AlphaDEP, le Secours Catholique, Sous le même ciel, l'ASAFI, l'Amicale du Nid, le Cada de Sarcelles - France Terre d'Asile. • Entrée libre

JEUNE
PUBLIC



Esprit(s) rebelle(s)



Fantastique

Dimanche 15 février — L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 10H30
ESPRIT(S) REBELLE(S) PROGRAMME DE 6 COURTS MÉTRAGES/33 MIN **Dès 3 ans**

- Venez vivre de formidables aventures où tournesol curieux, renard minuscule, fourmi rêveuse et autres petits héros suivent leur propre chemin. Six aventures lumineuses pour célébrer la liberté, la découverte et l'esprit rebelle des plus petits.

- Suivi d'un atelier en salle « Nos jouets s'animent » par Amandine Tondino

Lundi 16 février — L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 09H30
AVANT-PREMIÈRE

FANTASTIQUE DE MARJOLIJN PRINS - BELGIQUE - FRANCE - PAYS-BAS/2026/1H15 **Dès 9 ans**

- Fanta, une contorsionniste de 14 ans, vit à Conakry, en Guinée. À force de jongler quotidiennement entre l'école, le soutien à sa famille et ses entraînements au sein de la troupe où elle est l'une des rares filles, Fanta commence à douter de son rêve le plus cher : participer à la prochaine grande tournée du cirque acrobatique Amoukanama.

- En présence de Marjolijn Prins

Lundi 16 février — L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 14H00
CARTE BLANCHE À LA SECTION CINÉMA DE SUGER

BOYZ'N THE HOOD, LA LOI DE LA RUE

DE JOHN SINGLETON - USA/1991/1H52/VOSTF

Int. -12 ans

- Le passage de l'adolescence à l'âge d'homme pour trois amis du ghetto de South Central à Los Angeles : Tre, un brillant élève qui s'est fait renvoyé de son école pour avoir déclenché une bagarre ; Ricky, un athlète qui cherche à décrocher une bourse d'études pour une grande université ; et son demi-frère Doughboy, plongé dans l'alcoolisme et la délinquance.





Planètes



La Danse des renards

Mardi 17 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 9H30

AVANT-PREMIÈRE, EN PARTENARIAT AVEC L'ACRIF, DANS LE CADRE DES PROJECTIONS FOREVER YOUNG

PLANÈTES DE MOMOKO SETO - FRANCE/2026/1H16 **Dès 8 ans**

■ Quatre graines de pissenlit, rescapées d'explosions nucléaires qui détruisent la Terre, se trouvent projetées dans le cosmos. Après s'être échouées sur une planète inconnue, elles partent à la recherche d'un sol propice à la survie de leur espèce.

• En présence de l'opérateur image Mathieu Cayrou

Mardi 17 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 14H00

AVANT-PREMIÈRE, EN PARTENARIAT AVEC LA QUINZAINE EN ACTION

LA DANSE DES RENARDS DE VALÉRY CARNOY - FRANCE/2026/1H30 **PUBLIC JEUNE**

■ Dans un internat sportif, Camille, un jeune boxeur virtuose, est sauvé in extremis d'un accident mortel par son meilleur ami Matteo. Alors que les médecins le pensent guéri, une douleur inexplicable l'envahit peu à peu, jusqu'à remettre en question ses rêves de grandeur. • En présence de Valéry Carnoy

Mercredi 18 février

UNE PRODUCTION AARDMAN ANIMATIONS

LES TOUTES PETITES CRÉATURES 2

DE LUCY IZZARD - ROYAUME-UNI/2025/38 MIN

Dès 3 ans

■ Nos cinq petites créatures sont de retour pour explorer davantage l'aire de jeux : faire du train, dessiner sur des tableaux noirs et nourrir les animaux de la ferme – le plaisir, la positivité et l'acceptation étant au cœur de chaque épisode.



L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 10H30

Vendredi 20 février

RENCONTRE AVEC JEAN-FRANÇOIS LE CORRE, PRODUCTEUR DU FILM

OLIVIA DE IRENE IBORRA RIZO - ESPAGNE - SUISSE - FRANCE - BELGIQUE - CHILI/2026/1H11/VOSTF

Dès 9 ans

■ À 12 ans, Olivia voit son quotidien bouleversé du jour au lendemain. Elle va devoir s'habituer à une nouvelle vie plus modeste et veiller seule sur son petit frère Tim. Mais, heureusement, leur rencontre avec des voisins chaleureux et hauts en couleur va transformer leur monde en un vrai film d'aventure ! D'après le roman *La Vie est un film* de Maite Carranza.



L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 14H00

Dimanche 22 février

PROGRAMME DE 6 COURTS MÉTRAGES ACCOMPAGNÉ D'UN PETIT DÉJEUNER

MIAM MIAM MIAM ! FRANCE/1989-2015/28 MIN **Dès 3 ans**

■ Programme de 6 courts métrages sur le thème de la nourriture proposé par le festival Image par Image de l'association Écrans du Val d'Oise : *La Traviata* de Guionne Leroy, *La Soupe aux cailloux* de Clémentine Robach, *Nos adieux au music-hall* de Laurent Pouvat, *Illustration : compostage* d'Élise Auffray, « *Pasta-ya* » de Laurent Pouvat, *Le Génie de la boîte de raviolis* de Claude Barras.

Dimanche 22 février

L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS À 16H00

AVANT-PREMIÈRE, EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL CINÉ JUNIOR

L'ODYSSÉE DE CÉLESTE DE KID KOALA - QUÉBEC/2026/1H10 **Dès 6 ans**

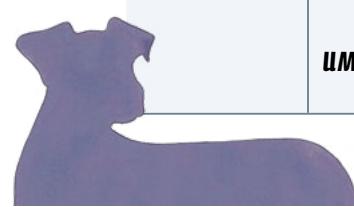
■ Depuis son enfance, Céleste vit avec son meilleur ami, un robot, qui l'aide à accomplir son rêve : devenir astronaute ! Mais lorsqu'elle embarque pour sa première mission interstellaire, son robot se retrouve seul sur Terre et doit faire face à sa solitude pendant que Céleste affronte des dangers imprévus.



Miam miam miam !



L'Odyssée de Céleste



	FILM	SÉANCE	PAGE
VENDREDI 13 FÉVRIER	OUVERTURE : ÉCRIRE LA VIE - ANNIE ERNAUX RACONTÉE PAR DES LYCÉENNES ET DES LYCÉENS (AVANT-PREMIÈRE)	20H30	P.6
SAMEDI 14 FÉVRIER	RENCONTRE MÉTIER : SOUS LES ÉCRANS LA DÈCHE CENDRES (RESTAURATION INÉDITE) RIDERS (INÉDIT EN SALLES)	11H00 11H15	P.25 P.18
	PIERRE MAZOYER (PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES)	14H00	P.19
	TOKYO UBER BLUES (INÉDIT EN SALLES)	15H30	P.21
	À NOS AMIES	16H00	P.19
	CACTUS PEARS (AVANT-PREMIÈRE)	18H00	P.22
	INTÉGRALE BALLROOM, DANSER POUR EXISTER	19H00	P.15
	BEFORE SUNRISE	20H30	P.23
	COMPARTIMENT N°6	21H00	P.28
		23H00	P.28
DIMANCHE 15 FÉVRIER	SUPER EXPRESS 109 LES GUERRIERS DE LA NUIT UNSTOPPABLE	01H00 3H45 05H20	P.28 P.28 P.28
	ESPRIT(S) REBELLE(S) (JP/AVANT-PREMIÈRE)	10H30	P.29
	L'USINE DE RIEN	10H45	P.10
	LA COMMUNE (PARIS, 1871) - VERSION LONGUE	14H00	P.17
	FILM SURPRISE DE JONÁS TRUEBA	14H15	P.25
	LA VIE INVISIBLE D'EURÍDICE GUSMÃO	16H45	P.21
	LE MYSTÉRIEUX REGARD DU FLAMANT ROSE (AVANT-PREMIÈRE)	19H45	P.15
	PUNISHMENT PARK	21H00	P.16
LUNDI 16 FÉVRIER	FANTASTIQUE (JP/AVANT-PREMIÈRE)	09H30	P.29
	BOYZ'N THE HOOD, LA LOI DE LA RUE	14H00	P.29
	CULLODEN	14H15	P.16
	THE SEVENTIES PEOPLE	15H45	P.17
	LES MÉTIERS DU CINÉMA : PIERRE MAZOYER	16H15	P.21
	PRIVILÈGE	18H15	P.17
	COME BACK AFRICA	18H30	P.24
	TOUTES MES SŒURS (AVANT-PREMIÈRE)	20H30	P.23
	PETER WATKINS: LES PREMIÈRES ANNÉES (INÉDIT EN SALLES)	20H35	P.16
MARDI 17 FÉVRIER	PLANÈTES (JP/AVANT-PREMIÈRE)	09H30	P.30
	LA DANSE DES RENARDS (AVANT-PREMIÈRE)	14H00	P.30
	UNE FILLE A PARLÉ / UNE GÉNÉRATION	13H45	P.18
	LES SILENCES DU PALAIS	15H30	P.12
	KANAŁ	16H30	P.18
	PEDRO PINHO / TERRATREME (PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES)	18H20	P.20
	TABLE RONDE DU COLLECTIF 50/50	18H30	P.20
	UM FIM DO MUNDO + MASTERCLASS (INÉDIT EN SALLES)	20H30	P.10
	UN DESSERT POUR CONSTANCE	20H45	P.20

	FILM	SÉANCE	PAGE
MERCRIDI 18 FÉVRIER	LES TOUTES PETITES CRÉATURES 2 (JP/AVANT-PREMIÈRE)	10H30	P.30
	CRYSTAL GAZING (INÉDIT EN SALLES)	14H15	P.26
	BAD SISTER (INÉDIT EN SALLES)	16H00	P.26
	LEYLA BOUZID (PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES)	16H15	P.13
	LES GLADIATEURS	18H00	P.17
	TABLE RONDE NOUVEAUX REGARDS DOCUMENTAIRES	18H15	P.23
	À PEINE J'OUVRE LES YEUX	20H15	P.12
	BULAKNA (INÉDIT EN SALLES)	20H30	P.11
JEUDI 19 FÉVRIER	PUNISHMENT PARK	13H30	P.16
	UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE DÉSIR	16H00	P.13
	CENDRES ET DIAMANT	16H00	P.18
	CINÉ-CLUB COLLECTIF 50/50 (PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES)	18H30	P.24
	UNE ANNÉE ITALIENNE (AVANT-PREMIÈRE)	18H00	P.8
	AFFECTION AFFECTION (AVANT-PREMIÈRE)	20H45	P.8
	AS CIDADES E AS TROCAS (INÉDIT EN SALLES)	20H50	P.11
VENDREDI 20 FÉVRIER	AFFECTION AFFECTION (AVANT-PREMIÈRE)	12H00	P.8
	OLIVIA (JP)	14H00	P.31
	THE TRAP	14H15	P.17
	EVENING LAND	15H45	P.17
	CORPS ET ÂME	16H00	P.13
	FORASTERÀ (AVANT-PREMIÈRE)	18H00	P.8
	MASTERCLASS LEYLA BOUZID	18H30	P.13
	SHADOWBOX (AVANT-PREMIÈRE)	20H30	P.9
	À VOIX BASSE (AVANT-PREMIÈRE)	20H45	P.13
SAMEDI 21 FÉVRIER	AROUND INDIA WITH A MOVIE CAMERA (INÉDIT EN SALLES)	11H00	P.14
	AMY! + FRIDA KAHLO AND TINA MODOTTI	11H30	P.27
	FORASTERÀ (AVANT-PREMIÈRE)	13H00	P.8
	NOUVEAUX REGARDS DOCUMENTAIRES (PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES)	14H00	P.24
	CAMPO (INÉDIT EN SALLES)	15H00	P.11
	SHADOWBOX (AVANT-PREMIÈRE)	16H30	P.9
	LAST NIGHT I CONQUERED THE CITY OF THEBES (AVANT-PREMIÈRE)	17H45	P.9
	I FOR INDIA (INÉDIT EN SALLES)	18H30	P.14
	RIDDLES OF THE SPHINX (INÉDIT EN SALLES)	20H30	P.27
	AISHA CAN'T FLY AWAY (AVANT-PREMIÈRE)	20H45	P.9
DIMANCHE 22 FÉVRIER	MIAM MIAM MIAM (JP)	10H30	P.31
	EDWARD MUNCH - VERSION LONGUE	11H00	P.17
	LAST NIGHT I CONQUERED THE CITY OF THEBES (AVANT-PREMIÈRE)	11H15	P.9
	AISHA CAN'T FLY AWAY (AVANT-PREMIÈRE)	13H30	P.9
	Fiume o morte ! (INÉDIT EN SALLES)	14H45	P.24
	L'ODYSSÉE DE CÉLESTE (JP / AVANT-PREMIÈRE)	16H00	P.31
	LE RIRE ET LE COUTEAU - VERSION INTÉGRALE (AVANT-PREMIÈRE)	17H00	P.11
	UNE ANNÉE ITALIENNE (AVANT-PREMIÈRE)	18H00	P.8
	CLÔTURE : UN JOUR AVEC MON PÈRE (AVANT-PREMIÈRE)	19H30	P.6

SÉANCES DANS LES SALLES PARTENAIRES

MÉDIATHÈQUE CENTRE-VILLE (SAINT-DENIS)

Samedi 7 février À 14H30

À BORD DU DARJEELING LIMITED

DE WES ANDERSON - ÉTATS-UNIS/2007/91MN

• Suivie d'un atelier d'analyse et éloquence autour du film, proposé par l'association Cinémas 93 • Entrée libre • 4 Place de la Légion d'Honneur, 93200 Saint-Denis

CINÉ 104 (PANTIN)

Vendredi 13 février À 20H45

PUNISHMENT PARK DE PETER WATKINS

(voir page 16) • Séance animée par Alice

Leroy (Cahiers du cinéma)

• Infos et réservation sur cine104.fr

MAX LINER PANORAMA (PARIS 9^{ÈME})

Samedi 14 février À 14H00

LE RIRE ET LE COUTEAU (VERSION LONGUE)

DE PEDRO PINHO (voir page 11) • Avant-première en présence du cinéaste

• Infos et réservation maxlinder.com

LE CIN'HOCHE (BAGNOLET)

Samedi 14 février À 18H00

CAMIONNEUSE DE MÉRYEM-BAHIA ARFAOUI

(voir page 22) • Séance présentée

par Divé+ en présence de la cinéaste

• Infos et réservation cinhoche.fr

L'ESPACE 1789 (SAINT-OUEN)

Samedi 14 février À 20H00

LIKE SOMEONE IN LOVE D'ABBAS KIAROSTAMI

(voir page 25) • Séance présentée

par Massoumeh Lahidji • Infos et réservation espace-1789.com

LA CLEF (PARIS 5^{ÈME})

Dimanche 15 février À 16H00

BAB SEBTA DE PEDRO PINHO (voir page 10)

• Séance suivie d'une rencontre avec

le cinéaste, animée par Raquel Schefer

• Infos et réservation laclefrevival.org

LE LUXY (IVRY-SUR-SEINE)

Vendredi 20 février À 20H00

PENTHESILEA: QUEEN OF THE AMAZONS

DE LAURA MULVEY (voir page 27) • Séance suivie

d'une rencontre avec Laura Mulvey, animée

par Teresa Castro • Infos et réservation luxy.ivry94.fr



INFOS PRATIQUES CINÉMA L'ÉCRAN/ REGARDS SATELLITES

Place du Caquet, 93200 Saint-Denis

Renseignements : 01 88 40 47 43

Email : regardssatellites@gmail.com

Billetterie en ligne sur le site www.lecranstdenis.fr
(sauf autres salles)

Pass festival : 24 €

Uniquement valable sur les séances programmées au Cinéma l'Écran.

Tarifs au Cinéma l'Écran uniquement

7,5 € plein tarif

6,5 € tarif réduit (chômeur·euse·s, handicapé·e·s, carte familles nombreuses, plus de 60 ans)

5 € tarif carte « fidélité » de l'Écran

4 € moins de 26 ans et étudiant·e·s

16 € Tarif de la Nuit + petit-déjeuner

Entrée libre : tables rondes (pages 21, 23 et 25), séance de *Culloden* de Peter Watkins (page 16) et séances dans les médiathèques de la Plaine Commune (page 34)

Cartes UGC illimité, CinéPass Pathé et CIP acceptées (achat sur place à partir d'une heure avant la séance)

Pour les tarifs et réservations des cinémas partenaires du festival, veuillez consulter les sites suivants :

Ciné 104 (Pantin)

<https://cine104.fr>

Le Cin'Hoché (Bagnolet)

<https://cinhoche.fr/>

La Clef (Paris 5^{ème})

<https://laclefrevival.org/>

L'Espace 1789 (Saint-Ouen)

<https://www.espace-1789.com/>

Le Luxy (Ivry-sur-Seine)

<https://luxy.ivry94.fr>

Max Linder Panorama (Paris 9^{ème})

<https://maxlinder.com/>

CINÉMA L'ÉCRAN :

Présidente de l'association Cinéma l'ÉCRAN :

Chantal Chatelain

Trésorier de l'association Cinéma l'ÉCRAN :

Christian Blanchet

ÉQUIPE DES REGARDS SATELLITES/ CINÉMA L'ÉCRAN

Directrice : Marine Riou

Administrateur : Arnaud Robin

Programmatrices : Laurent Callonnec, Laura Pertuy

Responsable de la programmation Jeune Public : Adeline Maturana

Chargées de production :

Valentine Desplanques, Alice Jarre

Chargée de l'accueil des invité·e·s :

Laura Vandenhede

Chargée de la régie copies : Xuân Berard

Stagiaire festival : Pauline Chocat

Médiateur culturel : Aymeric Chouteau

Chargée de communication : Fabiola Calvani

Régisseur : Nicolas Lafaye

Projectionniste : Alexandre Mongis

Agent·e·s de cinéma : Gaspard Dupin, Célestin Ghinea, Lina Oumata, Rémy Roussel, Merouan Telli, Pauline Verdier

Attachée de presse : Géraldine Cance

PROGRAMME

Textes : Laurent Callonnec, Dimitri Ianni, Laura Pertuy

Relecture : François Morice

Conception de l'affiche : Aude Bertrand

Conception graphique et logo : Thierry Clévétré



ACTION FINANCIÉE
PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

REGARDS SATELLITES

4^e ÉDITION



www.lecranstdenis.fr



Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Ile-de-France



cinémathèque idéale
des banlieues du monde

